

Les passages couverts du village de Gattières

Par Julie Vidal

Chargée de mission Inventaire du patrimoine culturel du Pays de Vence
SIVOM du Pays de Vence



Le passage couvert, localement appelé «pontis», terme dérivé du provençal «pont» et du latin «pontis», désigne dans un contexte d'urbanisation dense une **partie d'habitation enjambant un espace libre**. Cette construction est un témoin révélateur de l'habitat resserré caractéristique des villages provençaux.

Ceux-ci se sont essentiellement développés au cours du Moyen Age sur des sites perchés stratégiques, idéalement défendables, bénéficiant d'une bonne visibilité et d'une exposition favorable aux cultures en terrasses.

Le village de Gattières illustre parfaitement cette tendance, avec une agglomération qui s'est progressivement structurée de manière concentrique autour d'un ancien château et d'une église paroissiale ins-

tallés au sommet d'un piton rocheux, surplombant et contrôlant toute la basse vallée du Var. Juste en contrebas, des maisons-blocs en hauteur se sont organisées en îlots linéaires compacts séparés par des rues et des ruelles étroites. Les îlots les plus bas, ultime ligne de bâtiments, forment une fortification de type maisons-remparts toujours bien visible aujourd'hui. L'espace ainsi délimité restreint les possibilités d'étalement du bâti intra-muros.

Pour pallier l'insuffisance de place disponible et répondre aux besoins d'agrandissement des familles, il n'existe que peu d'alternatives : acheter la parcelle voisine, surélever d'un ou plusieurs niveaux la maison initiale, étendre l'habitation au-dessus des espaces libres restants, à savoir les axes de circulation.

Cette dernière solution est particulièrement bien représentée à Gattières puisque **17 passages couverts** ont été recensés au cours de l'inventaire du patrimoine vernaculaire du village, même s'il est probable qu'ils aient été encore plus nombreux. Une voie couverte par deux ensembles de maisons en porte même le nom : la rue des Pontis.

La rue des Etagères constitue quant à elle la mise en œuvre la plus spectaculaire de ce principe, avec au moins six maisons couvrant presque toute la voie de circulation et formant un long tunnel. Cet étroit couloir de 35 mètres de long n'est pas sans rappeler la rue Obscure de Villefranche s'étendant sur 130 mètres, construite en 1260 pour servir de chemin de ronde ouvert, puis recouverte de maisons à mesure de l'expansion démographique du village. La localisation de la rue des Etagères suggère ici aussi un usage défensif de ce passage, inclus dans le dispositif des fortifications du village qui s'est adapté au gré de l'agrandissement du bourg. Cette rue se situe dans le prolongement de la rue Soutrane (anciennes lices* ?) et suit l'axe de l'îlot de maisons-remparts qui forme la courtine sud de l'enceinte de l'agglomération. En l'absence de sources écrites sur le sujet, seule une étude de l'intérieur des habitations permettrait d'étayer cette hypothèse.



Rue des Etagères





Rue de la Place
(passage figuré sur le cadastre de 1833)

Éléments de datation

À Gattières, la datation des passages couverts reste délicate à déterminer et seuls quelques indices nous permettent de situer approximativement leur période de construction. On sait que cette organisation du bâti se développe à une époque où la grande majorité des habitants était regroupée dans un espace clos protégé par une enceinte.

À Gattières, son existence est attestée dans un texte de 1235. Cependant, le bâti domestique en pierre ne remplace les constructions en bois qu'à partir du 13^e voire du 14^e siècle en Provence. En 1315, le bourg comptait déjà 740 habitants, puis en 1666 il atteint son maximum démographique avec 800 habitants. C'est probablement jusqu'à cette période que l'agglomération connut un resserrement général avec une multiplication des passages couverts.

D'un point de vue architectural, il n'est cependant pas possible de le confirmer. D'abord, car les destructions répétées dues aux invasions régulières du village – particulièrement entre 1388 et 1780, période où Gattières était une enclave savoyarde puis nissarde nichée dans un territoire resté provençal – a induit de nombreuses reconstructions du bourg et un remodellement de son architecture. Ensuite, car ces bâtiments sont toujours utilisés et leurs réfections récentes par des particuliers pour leur usage quotidien en complique la datation.

Sur le plan du cadastre napoléonien levé en 1833, sept passages couverts sont figurés en pointillé. Néanmoins, ces constructions n'étaient pas systématiquement dessinées car elles n'avaient pas d'emprise au sol. Elles existaient donc peut-être déjà toutes à cette date. Enfin, selon les témoignages oraux recueillis auprès de plusieurs personnes ayant grandi à Gattières au cours du 20^e siècle, aucun bâtiment de ce type n'aurait été construit depuis le début de ce siècle.

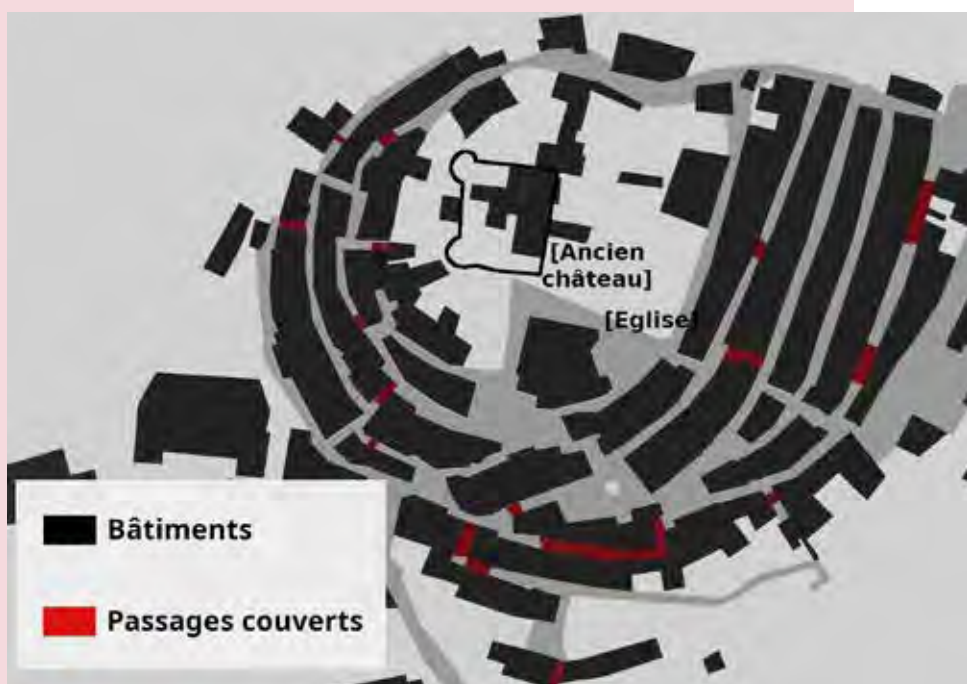
Considérant l'évolution du bourg de Gattières au Moyen Age, avec la construction très probable de plusieurs enceintes successives, on peut raisonnablement penser que les premiers passages couverts ont pu être édifiés dès lors que le village devint trop exigü pour accueillir davantage de bâtiments, sans doute pas avant la fin du Moyen Age, plus vraisemblablement à compter de l'Époque Moderne (début du 16^e siècle – fin du 18^e siècle). Un pic de construction s'est sans doute produit aux alentours du 17^e siècle lorsque le maximum démographique fut atteint. Enfin, ce type de construction ne s'est plus développé au-delà du 19^e siècle.



Rue des Fades

Localisation

On retrouve ces passages couverts dans toutes les parties du village où les rues sont suffisamment resserrées pour permettre leur installation. Les plus étroits sont construits au-dessus de la rue des Fades dont la largeur est d'1,50 mètres, tandis que le plus large, rue des Pontis, atteint 3,70 m. Ils peuvent être bâtis au-dessus de rues sans déclivité, ou plus souvent de petites ruelles traversant les îlots où la pente est importante. Dans ce cas, le nombre de niveaux n'est alors pas le même selon que l'on soit dans la rue haute ou la rue basse (passage couvert de la rue Lou Calada par exemple). Par ailleurs, un cas de passage couvert menant à une impasse a été observé rue des Fades. Il s'agit d'un ancien passage condamné par la construction de bâtiments, illustrant une autre forme de densification urbaine.





Rue des Ferrailles

Fonction et structure

Le plus souvent, la construction édiflée au-dessus du passage couvert constitue l'unique extension d'une maison reliant celle(s) qui lui fait (font) face, c'est le cas pour 13 bâtiments. Dans les autres cas, un premier passage couvert a servi d'appui à l'édification d'un suivant, créant une galerie plus ou moins longue pouvant abriter plusieurs entrées de maisons ou de caves. Ce phénomène prouve bien que la densification urbaine n'est pas le fruit d'une réflexion concertée, mais bien le résultat de besoins ponctuels et récurrents d'extension du bâti. La longueur de ces passages couverts peut de ce fait présenter d'importantes variations, allant d'1,60 mètres rue des Fades, jusqu'à 35 mètres rue des Etagères. Ce type de construction accueille à Gattières au maximum quatre niveaux, avec une pièce par étage éclairée par une fenêtre de chaque côté. Parfois, un escalier à vis a été intégré à l'intérieur pour desservir les maisons de part et d'autre de la rue. Dans certains cas, le passage couvert permet en effet de relier deux parcelles appartenant à un même propriétaire (rue du Sergent, rue des Etagères, rue des Pontis).

D'un point de vue formel, plusieurs variétés de passages couverts ont été relevées à Gattières. La différence majeure tient au fait qu'ils sont couverts par un plafond sur solives en bois, sinon par une voûte en berceau, voire les deux lorsqu'il s'agit d'une succession de maisons accolées. Celui situé au nord de la rue des Pontis est le résultat du cumul progressif de trois parties de maisons étendues au-dessus de la rue. Pour les deux premières, le passage est couvert d'un plancher, la troisième par une voûte. À chaque fois que ces deux solutions de couverture coexistent, le passage sous voûte a visiblement été construit après celui sur plancher, comme l'attestent les marques de collage de celles-ci (rues Lou Calada et Lou Carrierou). On sait à ce titre que les couvrements voûtés ne répondent pas à un choix esthétique ou économique, mais qu'ils ont été rendus nécessaires à partir de la fin du 17^e siècle pour pallier au manque de bois d'œuvre en raison d'une déforestation galopante qui atteindra son paroxysme au 19^e siècle.

La maçonnerie de ces constructions, lorsqu'elle est visible, c'est-à-dire quand elle n'a pas été recouverte par un enduit récent, est toujours réalisée en moellons calcaires non assisés, ce qui va dans le sens de constructions réalisées plutôt à compter de l'Époque Moderne. Des arcades segmentaires* ou en plein-cintre*, selon la largeur de la rue que les maisons recouvrent, soutiennent presque systématiquement leurs extrémités.

Rue des Pontis
(succession de trois maisons)

Rue Lou Carrierou

Caractéristique et presque emblématique des villages anciens du Pays de Vence, le passage couvert est un élément singulier de l'architecture villageoise qui est particulièrement visible à Gattières. C'est aussi le rappel d'un mode de vie communautaire où le rapport à la promiscuité n'était pas le même qu'aujourd'hui. Tandis que la partie supérieure reste le domaine privé de son occupant, la partie inférieure appartient à tous. Le passage couvert est un lieu de rassemblement pour divers événements villageois, mais aussi un abri en cas d'intempéries ou de fortes chaleurs. Ainsi, il est par extension générateur d'une forme de sociabilité villageoise, comme l'attestent à ce titre la présence de bancs installés sous certains d'entre eux. Conserver, entretenir et utiliser ces témoins de nos anciens modes de vie semble alors essentiel, à une époque où les cœurs de villages sont remodelés pour de nouveaux usages.

Nous tenons à remercier chaleureusement les Gattierois.es ayant accepté de témoigner sur la vie d'autrefois au village, ainsi que les services de la mairie de Gattières, particulièrement Nathalie Maurel qui nous a permis d'entrer en contact avec la plupart des habitants.es et transmis de nombreuses informations sur le patrimoine gattierois.

Glossaire

Lices : Espace défensif au pied d'une enceinte. Libre de toute construction, les assaillants y sont à découverts et vulnérables aux tirs effectués par les défenseurs.

Arcade en plein-cintre : arc dont le tracé correspond à un demi-cercle.

Arcade segmentaire : arc surbaissé dont le tracé est inférieur au demi-cercle.

Bibliographie sélective

- BROMBERGER, Christian, LACROIX, Jacques, RAULIN, Henri. *L'architecture rurale française, corpus des genres, des types et des variantes*. Comté de Nice, Paris, Berger-Levrault, 1982.

- BRUNET, Marceline. DEL ROSSO, Laurent. LAURENT, Alexei. MOSSERON, Maxence. *La ferme et le territoire en Haute-Provence*. Collection Cahiers du patrimoine, Inventaire général du patrimoine culturel. Lyon, Lieux dits, 2019.

- FARAUD, Jean. *Les Gattierois et leur espace*. Recueil d'articles réalisé avec le concours de la médiathèque Marie Toesca et du service patrimoine de Gattières, 2020.